

sence de Benoît Bouchard, député et ministre de Roberval à Ottawa, «nous n'aurions pas les retombées économiques que nous avons au Québec».

Monsieur le Président, les conservateurs québécois, le ministre Benoît Bouchard et le député conservateur de Lévis, ont toujours travaillé fort pour maximiser les retombées économiques pour le Québec et pour les travailleurs du Québec.

\* \* \*

### LE SERVICE CANADIEN DU RENSEIGNEMENT DE SÉCURITÉ

**M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell):** Monsieur le Président, hier, les Canadiens apprenaient à leur grande stupéfaction que le Service canadien du renseignement de sécurité avait alerté le solliciteur général en mars 1989 à l'effet qu'il y avait des problèmes sérieux dans la communauté autochtone canadienne et qu'il y avait là un potentiel pour la violence.

Le solliciteur général aurait de toute évidence relégué ce rapport aux oubliettes.

Tous les Canadiens et Canadiennes veulent avoir la réponse aux questions suivantes: Quand le ministre a-t-il appris que des armes illégales entraient au Canada à Akwesasne, dans ma circonscription? Pourquoi les renseignements n'ont-ils pas été remis à la Sûreté du Québec? Quelles mesures le ministre a-t-il prises pour éviter cette violence qui a causé la mort de deux personnes à Akwesasne et d'une autre à Oka?

Monsieur le Président, il doit y avoir une enquête parlementaire pour trouver des réponses à ces questions. Je fais donc appel au Comité permanent de la justice de cette Chambre pour commencer une telle enquête immédiatement.

\* \* \*

### LA DÉMOCRATIE

**M. Jean-Guy Guilbault (Drummond):** Monsieur le Président, les manoeuvres incroyables des sénateurs libéraux ainsi que l'appui de M. Chrétien à une telle démarche témoignent bien du désarroi du parti libéral.

Ce qui est en cause ici, monsieur le Président, c'est le principe même de la démocratie parlementaire, c'est-à-dire la primauté de la Chambre des communes, constituée de membres élus, sur le Sénat, lequel est représenté par des membres nommés.

Les sénateurs libéraux bloquent des projets de loi du Budget de 1989, des réformes importantes du programme d'assurance-chômage ainsi que le projet de loi sur la TPS. Les libéraux jouent à un jeu très dangereux, coûteux et irresponsable. En matière d'argent, la tactique libérale alourdira de 8,3 milliards de dollars le déficit annuel

### Article 31 du Règlement

compte tenu que les libéraux immobilisent actuellement quatre autres projets de loi d'ordre financier.

Depuis que nous sommes au pouvoir, 1984, il y a eu 50 projets de loi paralysés au Sénat.

Le parti libéral, en clair, usurpe le pouvoir et pareilles manoeuvres risquent d'ébranler dans ses fondements mêmes le système législatif canadien.

\* \* \*

[Traduction]

### L'AGRICULTURE

**M. Simon de Jong (Regina—Qu'Appelle):** Monsieur le Président, le secteur céréalier de la Saskatchewan est en pleine crise. On n'arrive pas à vendre les céréales à un prix convenable. Les ventes sont au point mort, le réseau d'éleveurs est saturé et les agriculteurs doivent laisser le grain pourrir dans les champs.

Auparavant, les céréaliculteurs recevaient des paiements anticipés sans intérêt. Le gouvernement conservateur a aboli ces paiements. En fait, avec la TPS, ce sont les agriculteurs qui verseront des paiements anticipés au gouvernement, à ces conservateurs retors.

Mes collègues de l'Assemblée législative de la Saskatchewan ont recueilli 2 000 signatures après n'avoir publié qu'une seule annonce. Le Bureau du premier ministre devrait les recevoir aujourd'hui. Ces 2 000 familles rurales de la Saskatchewan ont pris le temps d'envoyer au premier ministre un message important.

Monsieur le Président, ce message se lit comme suit:

Monsieur le premier ministre,

Nous vous demandons de prendre les mesures nécessaires en vue de résoudre la crise de livraison des céréales. Rétablissez le programme de paiements anticipés sans intérêt. C'est la seule façon pour votre gouvernement de venir en aide immédiatement aux agriculteurs de la Saskatchewan.

\* \* \*

### L'ÉNERGIE

**M. Garth Turner (Halton—Peel):** Monsieur le Président, cet après-midi, une très importante caravane est arrivée à Ottawa. Il s'agit de voitures qui consomment quatre différentes sortes de carburant, soit de l'essence, du gaz naturel, du gaz propane et du méthanol à 85 p. 100.

Pendant leur traversée du Canada, ces automobilistes prouvent qu'on a plus à être esclave du pétrole puisqu'il existe des solutions de rechange à l'essence comme carburant qui actionne la plupart de nos voitures. Sur les quatre carburants utilisés, seul le méthanol n'est pas facilement accessible aux consommateurs. Et pourtant, les voitures consommant du méthanol ne laissent échapper aucun résidu et sont écologiques. Comme le méthanol peut être fabriqué à partir de gaz naturel, de bois, de charbon, de maïs ou de céréales, le Canada pourrait compter sur une source inépuisable d'énergie, si nous